

BIOGRAPHIE (suite)

Sarah Schenirer mourut à Cracovie en 1935, à l'âge de cinquante-deux ans, quelques années avant que la Shoah ne détruise le monde qu'elle avait bâti. Mais son œuvre lui survécut : après la guerre, le réseau Bais Yaakov fut reconstruit en Israël, aux États-Unis et dans le monde entier. Aujourd'hui, des centaines de milliers de jeunes filles étudient dans des écoles Bais Yaakov sur les cinq continents. Une simple couturière de Cracovie avait accompli ce que les plus grands rabbins n'avaient pas osé imaginer : éduquer les filles.

ANECDOTE

Sarah Schenirer raconte dans son journal que le moment décisif de sa vie fut un Shabbat où elle entra dans une synagogue et entendit le rabbin prêcher sur la paracha. Elle fut bouleversée de constater que les femmes autour d'elle ne comprenaient rien au sermon parce qu'elles n'avaient jamais étudié. Ce jour-là, elle décida que chaque fille juive devait recevoir une éducation de Torah.

PAROLE VIVANTE

- « Une fille juive sans éducation est un arbre sans racines. »
- « Éduquer une femme, c'est éduquer une famille entière. »
- « La Torah n'appartient pas aux hommes seuls. »
- « Vingt-cinq élèves dans un appartement ont changé le monde. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Bais Yaakov

L'éducation juive pour les filles.

La Révolution

Une couturière changea le destin du peuple.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le 'Hafets 'Haïm (soutien), le Rebbe de Belz

Disciples : Des centaines de milliers de filles dans le monde